

grande toutefois que ces prières pour son âme vont nous revenir en bénédictions, car je le crois, là-haut auprès de Marie, intéressé à suivre les pèlerinages qui se font au Sanctuaire du Rosaire.

Il a du suivre avec plaisir l'itinéraire de la double visite qui fut faite à la Sainte Vierge en cette journée du 26 Mai.

La première visite très matinale, fut celle des paroissiens de St-Maurice partis de chez eux je ne dis pas aux *premières feux* mais aux *premiers froids* de l'aurore. Puis vers 8½ une locomotive fumeuse débouche, avec un train bien chargé, au bout du tronçon de ligne qui aboutit au Cap de la Madeleine. Cette machine moderne nous amène environ 600 pèlerins qu'elle a recueillis jusqu'à St-Maurice depuis le terminus de la ligne des *Piles*. Merci à Mr. P. Boulay, curé de St-Théophile du Lac de nous avoir préparé ce pèlerinage, et merci à M. Ths. Caron, et Ed. Poisson d'être à la fois curés de leurs paroisses, et les zélés *vicaires* de N.-D. du Rosaire.

La visite au Cap que fournissent les paroisses du Nord me fait penser invinciblement à la foi robuste, à la religion solide de nos bons Canadiens, nos bons *habitants*. Je l'ai noté déjà dans la "Chronique", leur piété est de "race granitique", et ne varie pas. Chaque année les Laurentides nous laissent venir un nombre à peu près égal de pèlerins. Mais cette piété n'est pas stérile, car de même que l'érable reverdit chaque année aux pentes de leur collines, ainsi chaque année les paroisses du Nord produisent de nouveaux fruits de devotion envers N.-D. du Rosaire. Comme les pèlerins de Louiseville ouvrirent, cette année, la série des pèlerinages en bateau, ils furent eux, les premiers à venir en chemin de fer, et après la réception particulière qui leur fut faite, ils continuèrent leur journée saintement en compagnie d'un pèlerinage Montréalais.

J'avais écrit quelques lignes édifiantes pour raconter ce qu'il y avait de piété et d'enthousiasme dans le pèlerinage amené ici, sous la direction des Sœurs de la Providence, de la rue Visitation, Montréal, mais, si j'en juge par une lettre reçue vers la fin du mois, il s'y trouva encore plus de piété et d'enthousiasme que je ne l'avais deviné. Une pèlerine nous écrit en effet "qu'au